

Suresnes rend hommage à Noor Inayat Khan, princesse et résistante

A la rentrée 2013 une nouvelle école porte le nom de cette jeune femme, à la destinée exceptionnelle et encore méconnue en France. Sa vie et son engagement comme agent secret britannique contre l'occupant nazi seront retracés par une exposition et une conférence.



Le 12 septembre 1944, juste avant d'être exécutée d'une balle dans la nuque à Dachau, elle a crié un dernier mot qui disait l'essence de sa vie et l'objet de son combat : « **Liberté !** ». Hasard symbolique du calendrier, le 12 septembre 2013, 69 ans jour pour jour après la mort de Noor Inayat Khan, Christian Dupuy, Maire de Suresnes, Vice-président du Conseil général des Hauts-de-Seine, inaugurera l'exposition qui lui est consacrée dans le cadre de l'hommage rendu par la ville à cette femme, à la destinée aussi exemplaire qu'héroïque et encore trop méconnue.

Princesse indienne, résistante française, agent secret britannique, elle a eu, avant de tomber en héroïne à 30 ans, une vie d'une fulgurante intensité. Née à Moscou, fille d'un musicien des Maharadjas, Hazrat Inayat Khan (1882-1926) qui a introduit le Soufisme en occident, Noor a été élevée à Suresnes où, à côté de la demeure familiale son père a posé la première pierre d'un temple dédié à toutes

les religions (page 3). C'est une jeune fille romantique et lettrée, harpiste de talent dans une famille où la musique aussi est une religion. Une femme émancipée, bachelière à 17 ans, qui a étudié la psychologie enfantine à la Sorbonne, et publié des contes pour enfants, qu'on peut entendre sur Radio Paris et lire dans le Figaro du dimanche.

Rien ne destinait cette femme élégante et raffinée, toute de grâce et de bienveillance, qui avait été élevée dans le culte de la non violence, à devenir agent du Special Operation Executive britannique, envoyée sous le pseudonyme de Madeleine, comme opératrice radio dans la France occupée. Rien, sinon une passion ardente pour la liberté, l'impérieuse conviction de défendre la lumière contre l'obscurité, et une volonté de fer de rendre à son pays d'adoption ce qu'il lui avait donné.

Après avoir rejoint Londres dès 1940 elle intègre d'abord la Royal Air Force puis les Services secrets en 1943. Elle atterrit en France en juin 1943 et est rattachée au Réseau Prosper (page 2). Celui-ci est progressivement démantelé et Noor est arrêtée en octobre 1943. Déportée en Allemagne, elle est transférée en septembre 1944 à Dachau où elle est exécutée le jour de son arrivée.

Dès 1967, Suresnes avait rendu hommage à la résistante Madeleine en apposant une plaque sur le mur de la maison familiale rue de la Tuilerie. En 1988 le Cours Madeleine lui a été dédié, tandis qu'en 1990, l'Ordre Soufi international avait inauguré le Sanctuaire l'Universel Noor qui est à la fois un lieu de rencontre des religions pour la paix, ainsi qu'un Mémorial dédié à Noor et son sacrifice pour la liberté (page 3). Cette année la ville de Suresnes a choisi d'honorer plus avant la mémoire de Noor Inayat Khan en donnant son nom à la nouvelle école primaire qui ouvre cette rentrée 2013 (page 4).

« Avec le recul, son engagement et sa personnalité apparaissent plus exemplaires encore à tous les points de vue, souligne Christian Dupuy : femme émancipée, artiste et intellectuelle nourrie des cultures de l'Occident et de l'Orient, modèle d'intégration attachée à la liberté de son pays jusqu'au sacrifice de sa vie... Noor Inayat Khan apparaît comme une figure d'une grande modernité ».

Du 10 au 28 septembre une exposition lui est consacrée à la médiathèque de Suresnes. Et le 12 septembre l'écrivain, Laurent Joffrin, journaliste et directeur de la rédaction du Nouvel Observateur, qui a consacré à Noor une biographie romancée y donnera une conférence sur celle qu'il a nommée *La princesse oubliée* (Ed Pocket).

Comment la princesse est devenue agent secret

Envoyée comme opératrice radio dans la France occupée sous le pseudonyme de Madeleine, elle a fait preuve d'un courage exceptionnel avant d'être trahie et arrêtée.



Enfant sensible, rêveuse et altruiste, Noor bénéficie de l'enseignement musical et spirituel de son père, le maître Soufi Hazrat Inayat Khan. Harpiste accomplie, férue de poésie, elle a mené avec brio des études de psychologie enfantine à la Sorbonne. « **Noor et son frère Vilayat avaient reçu une éducation intellectuelle de haut niveau qui alliait les cultures de l'Orient et de l'Occident**, explique Annie Lacuisse-Chabot, secrétaire du Mémorial l'Universel-Noor. **Quoiqu'élevés dans le principe de non-violence enseigné par leur père, quand la guerre a éclaté, ils ont fait ensemble le choix moral de la lumière contre l'obscurité. Elle estimait avoir tant reçu du pays qui l'avait accueillie, qu'elle ne pouvait concevoir ne pas s'engager pour le défendre** ».

En juin 1940 ils gagnent donc tous deux la Grande-Bretagne. Noor rejoint d'abord la Royal Air Force (RAF), où elle fait partie des premières femmes formées comme opératrice radio. En 1943, elle est intégrée au

Special operation executive (SOE).

Une princesse élégante et raffinée, d'une gentillesse quasi instinctive et rétive au mensonge : son profil est pourtant éloigné du portrait type de l'agent d'un service de sabotage et de renseignement en territoire occupé. « **Une fois vue, jamais oubliée** » note un instructeur sceptique.

Mais outre son atout linguistique, elle est **dure au mal, méthodique, d'une infinie patience**, et d'un courage serein. Autant de qualités qui lui valent d'être **envoyée en France sous le pseudonyme de Madeleine en juin 1943**.

Le réseau Prosper qu'elle a rejoint s'est distingué par l'efficacité de ses opérations de sabotage. Mais il est déjà ciblé, infiltré, surveillé par les Allemands qui le démantèlent progressivement. « **Dans cette mission extrêmement exposée et vulnérable elle est restée trois mois quand les opérateurs radio restaient six semaines au plus** » relève Annie Lacuisse-Chabot.

Elle refuse une proposition de rapatriement et continue sa mission. Elle va de planque en planque, échappant aux souricières. Elle sera finalement **trahie, et la Gestapo l'arrête le 13 octobre 1943**.

Elle fera **deux tentatives d'évasion** avant d'être transférée en Allemagne où elle est considérée comme détenue dangereuse et enchaînée jour et nuit. En 1944, elle est mise au courant de l'avancée des forces alliées, mais le 11 septembre elle est emmenée à Karlsruhe puis au camp de Dachau où dans une cour boueuse un officier SS lui tire une balle dans la nuque.

Avec Odette Sansom (1912-1995) et Violette Szabo (1921-1945), elle reste la seule ancienne du SOE à avoir été décorée de la George Cross, qui distingue les actes de bravoure exceptionnels accomplis par des civils.



Noor Inayat Khan, une mémoire à Suresnes

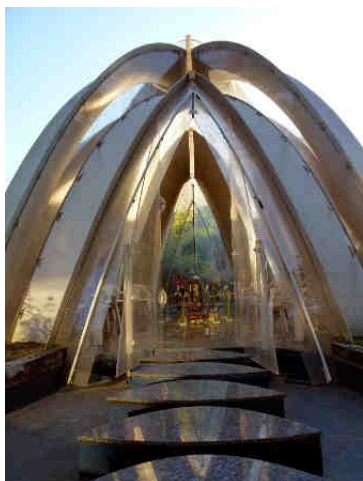
Lieu de rencontres spirituelles, la maison familiale abrite un Mémorial à sa mémoire.



Noor, l'ainée, avec ses frères, Vilayat et Hidayat, et sa sœur Khair (g). La maison familiale rue de la Tuilerie (d)



Ce n'est pas par hasard qu'après la première guerre mondiale Hazrat Inayat Khan, s'est établi à Suresnes. En 1910 ce musicien indien de famille noble avait **gagné l'Occident pour y introduire le soufisme à travers sa musique**. Ni religion à part entière, ni doctrine ce courant spirituel de l'Islam est une tradition ouverte à toutes les croyances. Avant guerre le Tout Paris se pressait à ses concerts. Appelé à la cour du Tsar en 1914 il se rend à Moscou où sa femme américaine Ora Ray Baker donne naissance à Noor le 1^{er} janvier 1914. La famille vivra ensuite entre la France et Londres avant de **s'établir rue de la Tuilerie, à Suresnes**, dans une maison donnée par un disciple, où a grandi Noor. **«Hazrat Inayat Khan avait fait le choix du Mont-Valérien en raison de sa longue histoire spirituelle»** rappelle Anne-Charlotte Pasquier, de l'Ordre Soufi International France.



L'Universel Mémorial Noor

Devenue **lieu de rencontres spirituelles** de l'ordre, Fazal Mandil, « la maison des bénédictions », abrite dans le jardin de la demeure familiale **un sanctuaire, L'Universel Mémorial Noor**, bâtiment en fibre de verre et coque de polyester conçu par l'architecte Hervé Baley rappelant la forme de quatre bouddhas dos à dos. Il se veut à la fois un lieu de rencontres inter religieuses pour la paix et un mémorial dédié à la mémoire de Noor Inayat Khan **« qui s'est engagée par idéal pour la cause du respect de toutes les croyances et s'est sacrifiée pour défendre la valeur de liberté »** rappelle Annie Lacuisse-Chabot secrétaire de l'Universel.

En 1967, à l'initiative d'organisations issues de la résistance, Suresnes lui a rendu un premier hommage en apposant une plaque commémorative devant la maison familiale devant laquelle chaque année une gerbe est déposée le 8 mai 1945, à l'occasion des cérémonies commémorant la victoire des Alliés sur l'Allemagne nazie et la fin de la seconde guerre mondiale.

En 1988, le Cours Madeleine, entre les rues de Verdun et Darracq, rend aussi hommage à la princesse résistante. Par ailleurs, depuis novembre 2012, **Noor Inayat Khan a également une statue à Londres**, à Gordon Square Garden non loin de la maison où elle avait vécu enfant avant de grandir à Suresnes.

En septembre, l'hommage de Suresnes à Noor Inayat Khan, dite Madeleine

Rentrée 2013 : une nouvelle école porte son nom

Avant que n'éclate la guerre elle leur avait consacré ses études de psychologie, leur



ÉCOLE
NOOR INAYAT KHAN dite MADELEINE
LIBERTÉ. ÉGALITÉ. FRATERNITÉ.



avait écrit des contes et aurait probablement consacré sa vie aux enfants. Son nom s'inscrit désormais au fronton d'une école. Située dans le récent quartier vert de l'Ilot **Sisley la nouvelle école primaire de Suresnes « Noor Inayat Khan dite Madeleine »** accueillera pour sa première rentrée 170 élèves (de maternelle et de primaire) et **sera inaugurée le 20 septembre**. Sa capacité est de 3 classes maternelles, 5 élémentaires et 2 mixtes (maternelles ou élémentaires).

Jusqu'au 28 septembre : une exposition qui parle de liberté



En écho à l'ouverture de cette nouvelle école suresnoise, la Médiathèque de Suresnes accueille du 10 au 28 septembre **une exposition Noor Inayat Khan dite "Madeleine" nous parle de liberté**. Réalisée en partenariat avec l'association L'Universel, elle retrace les origines, la vie et l'engagement de la jeune femme, ainsi que les liens de la famille avec Suresnes où elle a grandi dès l'âge de 7 ans.

Judi 12 septembre : vernissage musical de l'exposition et conférence de Laurent Joffrin

19H L'exposition sera inaugurée par Christian Dupuy, Maire de Suresnes et Vice-président du Conseil général des Hauts-de-Seine, avant un **vernissage en musique** par la harpiste auteur compositeur Sandrine Bouquin. Musicienne accomplie Noor était elle-même harpiste

de talent.

20H30 L'écrivain, journaliste et directeur de la rédaction du *Nouvel Observateur* Laurent Joffrin a consacré à Noor Inayat Khan une biographie romancée « La princesse oubliée » (*Ed Pocket*). Il donnera une **conférence** qui retracera son parcours.

Médiathèque de Suresnes 5 rue Ledru Rollin

Samedi 21 septembre : journées portes ouvertes à Fazal Manzil De 14H à 17H30

13 rue de la Tuilerie